

Triomphe du Cœur

CONSOLER ET ÊTRE CONSOLÉS

PDF - Famille de Marie

16^{ème} année, Mai - Juin 2013

N° 66

« Je voudrais consoler Jésus »

En 1916, un an avant que la Reine du Saint-Rosaire n'apparaisse aux bergers Lucie, François et Jacinthe, l'Ange du Portugal se manifesta à eux trois fois pour les préparer à leur mission universelle. Il leur enseigna à prier et à offrir des sacrifices pour l'expiation des péchés et la conversion des pécheurs. Pendant la troisième apparition l'Ange donna la Sainte Communion aux enfants en leur disant : « *Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.* »

François, âgé de huit ans, avait pu voir l'Ange et plus tard Notre-Dame, mais il ne les entendait pas parler ; il attendait avec impatience que sa petite sœur Jacinthe, sa cadette de deux ans, ou sa cousine Lucie, lui racontent ce qu'elles avaient entendu. Les paroles de l'Ange : « *Consolez votre Dieu* » frappèrent profondément l'âme de François qui dès lors n'eut plus qu'une pensée et qu'un désir : consoler Dieu et Notre-Dame.

Il arrivait souvent qu'il se mette à l'écart derrière un tas de cailloux pour prier en cachette pendant que les brebis paissaient.

Quand on l'appelait, il répondait : « *Je préfère rester tout seul, pour prier et consoler Jésus, qui est très triste pour tant de péchés.* » Dans sa "mission", François se sentit renforcé également par les paroles de Notre-Dame. Lucie lui demanda une fois : « *Que préfères-tu : consoler Notre*

Seigneur, ou convertir les pécheurs pour qu'ils ne finissent pas en enfer ? »

Il répondit : « *Je préfère consoler Jésus. N'as-tu pas remarqué combien la Sainte Vierge est devenue triste, le mois dernier, quand Elle demandait de ne plus offenser Dieu parce qu'Il était déjà très offensé ? Je voudrais consoler le Seigneur...* »

L'enfant jeûnait des jours entiers, parfois il renonçait même à boire, seulement par amour pour Dieu, avec le désir profond de convertir les pécheurs par ses prières et ses sacrifices, et pour faire plaisir à Jésus.

François montra surtout son amour héroïque durant les six mois où il fut alité avec de grandes douleurs. Lucie lui rendait souvent visite et raconta qu'il ne se plaignait jamais. Tout ce qu'on lui donnait, il l'acceptait sans faire d'objections. Une fois elle lui demanda : « *François, tu souffres beaucoup ?* » Il répondit tranquillement : « *J'ai de très forts maux de tête ! Mais je veux les supporter pour consoler Jésus ! J'aime tellement Dieu.* »

Des enfants mais aussi beaucoup d'adultes du village vinrent rendre visite à François à l'hôpital. Ils restaient souvent pendant des heures pour la paix et la grâce qu'ils ressentaient auprès de lui, ils disaient : « *On se sent si bien ici !* »

Source : Lucie raconte Fatima : mémoires, lettres et documents de Sœur Lucie